



MIROIR

Reflets trimestriels de la branche romande du

MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA RECONCILIATION

Bulletin N° 107 Été 2010

Edito: Lettre financière

Une fois n'est pas coutume: le comité fait le point sur la situation financière du MIR romand.

A ce jour

Après une période difficile qui a contraint le MIR romand à renoncer aux services réguliers de Catherine Meyland comme permanente, nous nous trouvons aujourd'hui dans une situation financière saine.

Celle-ci nous a permis de verser en 2008 une contribution de Fr. 5'000.- au CENAC, suite à son appel. Jadis "Centre Martin Luther King", création du MIR romand sous la responsabilité de Michel Grenier notre premier permanent, le CENAC est une activité et un service importants sur le terrain de la Romandie.

Chaque année nous appuyons des actions sur le terrain en Afrique. L'une avec le MIR de Madagascar, grâce au lien de Jean-Denis Renaud. L'autre concerne les semaines de formation que Michel Monod assure dans les Eglises protestantes francophones, en particulier au Cameroun.

En 2009 encore, notre assemblée générale a décidé de soutenir la formation que Catherine Meyland entreprend actuellement en France, pendant son année sabbatique.

Cette année 2010

En novembre, deux membres du comité seront nos délégués au Conseil international, avec Françoise Pétremand, vice-présidente du Comité exécutif. Cette "assemblée générale" de l'IFOR se réunit tous les 4 ans. Elle est appelée cette fois à prendre des décisions importantes concernant l'avenir du mouvement.

Une provision assure les frais de notre délégation, et nous appuyons solidairement des branches qui n'ont pas les mêmes moyens financiers que nous.

Enfin, nous envisageons un rapprochement avec la branche alémanique, en vue de propositions communes auprès des Eglises. Ces actions visent à prendre le relais de la DVV (Décennie pour Vaincre la Violence) qui se termine en 2011. Des frais «hors budget» sont sans doute à prévoir ici.

Nos ressources actuelles

Elles dépendent essentiellement des cotisations, des dons et de trop rares subventions.

Nous avons renoncé aux rappels fastidieux des cotisations. Elles sont enregistrées dans la rubrique comptable "cotisations et dons", où sont versées les petites et les grandes sommes que nos membres et nos sympathisants versent par le moyen du bulletin rose encarté 4 fois par année dans notre bulletin "MIROIR". Les "oublis" peuvent donc se rattraper à tout moment !

Le MIR romand peut assumer ses responsabilités et sa mission grâce aux cotisations et aux dons de ses membres. Le comité tient à vous exprimer sa reconnaissance pour votre fidélité et votre appui.

Pour le comité : *Georges Kobi*

À noter dans vos agendas :

**Une assemblée générale extraordinaire du MIR romand aura lieu vendredi 24 septembre
À l'ordre du jour : nos projets de rapprochement avec le MIR alémanique.**

Jointe à ce bulletin, une invitation à la Journée «Église et Monde du travail» du 25 septembre 2010.

Soumission ou résistance ?

Dans son livre paru en 1974, *Soumission à l'autorité*, Stanley Milgram présente les résultats et les conséquences d'expériences faites entre 1960 et 1963. Il s'agissait d'une enquête sur l'apprentissage et la mémoire. Des hommes et des femmes recevaient l'ordre d'infliger des chocs électriques de plus en plus violents, pouvant même entraîner la mort, à une victime innocente.

Il apparaît qu'à cette époque 62% des personnes obéissaient aveuglément aux ordres.

Or cette expérience refaite récemment, montre que, de nos jours, 81% des personnes suivent les ordres sans en éprouver le moindre remords, Il semble même que les plus troublées par ce qu'elles ont vécu sont celles qui ont écouté la voix de leur humanité et ont résisté aux injonctions du personnage incarnant l'autorité. Qu'est-ce à dire ?

Pour y voir plus clair, examinons ce qui se passait dans les camps de concentration que ce soit en Russie ou en Allemagne nazie, où ce taux avoisinait 100%. Ce que je considère comme un abandon de la responsabilité humaine, un abandon de la capacité de sympathie interroge. Que se passe-t-il pour que des êtres normaux en arrivent à de telles extrémités, en devenant bourreaux ou négligeant la détresse de leurs compagnons d'infortune ?

Rapportant son expérience des camps de concentration, Germaine Tillon écrit : *«Je souhaite profondément attirer l'attention des responsables sur la tragique facilité avec laquelle "les braves gens" peuvent devenir des bourreaux sans même s'en apercevoir.»*¹

En lisant les conférences de carême de l'Eglise Réformée de France², j'ai trouvé ceci (p. 19) :

- *Toi, viens !*
- *Ordonne-moi d'abord d'aller ensevelir mon père !*
- *Non ! Toi, va d'abord. Laisse aller les morts. En allant, tu annonceras la vérité du règne de Dieu.»* (op. cit. p 19) (Luc 9 : 59-60)

L'homme demande à Jésus de lui donner l'ordre de satisfaire aux exigences de la famille et des morts. Il cherche un dieu qui ordonne, dévoile son plan, lui enjoint le comportement adéquat selon les situations de la vie. Il a peur de transgresser le sacré et de subir en retour la punition qu'il imagine mériter. Et l'auteur de poursuivre : *«Ce qui nous empêche d'accéder à l'Evangile, c'est que nous voulons en faire une loi qui ratifie l'ordre des choses. Nous avons peur de la liberté qu'il nous donne... Ce n'est pas une faute morale ou religieuse. Au contraire ! C'est un attachement maladif à la loi, au sacré, à l'ordre des pères»*, et j'ajoute : un attachement maladif aux commandements de la société, de la religion, etc. Il est vrai que le fardeau de la liberté et de son corollaire, la responsabilité, peut causer de grands tourments à l'homme et c'est la raison pour laquelle Eichmann se défendait d'avoir commis un crime terrible. Il disait en substance : *«Je ne suis pas responsable, je n'ai fait qu'obéir aux ordres le mieux que je pouvais ! J'étais responsable de l'organisation des convois, pas de ce qui se passait ensuite !»*. Eichmann dit en substance : *«Je suis responsable de ce segment dans la chaîne des activités, mais ni de ce qui précède, ni de ce qui suit mon intervention !»*. Moi-même, je suis prêt à user d'un tel raisonnement, à émettre un semblable argument pour me justifier d'un comportement douteux ! Et vous, lecteurs, lectrices ?

Encore un passage de "Face à l'extrême" (p 164) : *«En ce sens (mais en ce sens seulement), le totalitarisme nous révèle ce que la démocratie laisse dans la pénombre : c'est qu'au bout du chemin de l'indifférence et du conformisme apparaissent les camps de concentration»*, et c'est peut-être ce qui explique cette augmentation, signalée au début, de 62% à 81% de personnes suivant aveuglément les injonctions de l'autorité.

Quel chemin intérieur suivre pour se préparer à la résistance ? *«Rien ne favorise autant l'esprit de compréhension que les réflexions lancinantes sur nos propres crimes... Peu à peu, j'ai découvert que la ligne de partage entre le bien et le mal ne sépare ni les Etats, ni les classes ni les partis, mais qu'elle traverse le cœur de chaque homme et de toute l'humanité. Si ces gens avaient été à notre place, ils se seraient conduits comme nous; si nous avions été à la leur, nous aurions pu devenir comme eux.»* (p. 166). Avant d'esquisser une réponse, j'aimerais citer une dernière fois Todorov (p 168) : *«Etty Hillesum, l'une des victimes d'Eichmann, n'aurait jamais agi comme lui, en aucune circonstance ; c'est néanmoins en s'observant elle-même qu'elle peut comprendre Eichmann et ses semblables.»* Ce passage me donne une première piste pour résister. Il s'agit de m'observer moi-même, de revisiter mes idées sur Dieu (qui n'est ni un assureur, ni un magicien, ni un pourvoyeur comblant mes désirs), de réviser ce qu'est la foi (une relation de confiance malgré tout et non une adhésion à des lois, des préceptes ou un code moral), d'examiner soigneusement les lois et les valeurs implicites de notre société. Surtout me souvenir que lorsque le mal menace, je puis me confier à celui qui est mort d'avoir affronté tout cela : *«Jésus, le Christ, lumière intérieure ne laisse pas MES ténèbres me parler ! Jésus, le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour !»*.

Paul-André Droz

¹ Cité d'après Tzvetan Todorov, *Face à l'extrême*, Seuil point, 1944.

² Isabelle et Didier Fievet, *Un laissez-passer pour la vie! Laisse les morts enterrer leurs morts*, Olivétan, 2010

Quel avenir pour la Non-Violence après la Décennie du CoE ?

2010 marque la fin de la Décennie du Conseil œcuménique des Églises pour "vaincre la violence". Qu'advient-il des efforts et des moyens mis en oeuvre ? Lors de l'AG du MIR romand, Hansueli Gerber, qui a coordonné la décennie du CoE, nous a brossé un tableau de la situation et des perspectives du travail de paix. Ci-après, une synthèse de son exposé :

Inscrite dans les campagnes de l'ONU et de l'OMS, la Décennie du CoE "Vaincre la Violence" a laissé des traces, e.a. au niveau du discours des Églises, mais aussi dans la conscience des gens, qui aspirent de plus en plus nombreux à une "paix juste".

Cette évolution intervient dans un contexte général difficile : monde politique inefficace et peu crédible, économie chaotique construite sur l'injustice, églises institutionnelles en crise - sinon en voie de disparition. En outre, la démocratie est remise en question et le mouvement de paix est affaibli et dispersé.

Dans ce monde en crise, nous décelons des **signes et tendances encourageants** :

- la société civile s'organise et tolère de moins en moins la violence gratuite et l'injustice,
- la prévention de la violence devient une discipline (OMS) et l'éducation à la paix commence à faire partie du système d'éducation,
- l'accès à l'information et à l'interaction (religieuses et culturelles) est ouvert à tous - ou presque,

- l'abolition de l'arme nucléaire fait son chemin (Global Zero, GPC, NPT, Obama).

Le contexte est mûr pour la relance des idées de paix et de justice vieilles comme l'humanité.

Quelles possibilités avons-nous d'être concrètement artisan-e-s de paix au 21^e siècle ? Quelques exemples :

- promouvoir la prévention de la violence par une approche pratique et non moralisante,
- enseigner des comportements non-violents,
- faire connaître la communication non-violente,
- apprendre à mieux accepter et gérer les conflits,
- dissiper la confusion entre conflit et violence.

Pour être mené à bien, ce travail a besoin de **mouvements de paix qui ne fassent pas séparément ce qu'ils peuvent faire ensemble**. Et de **témoins** qui disent la vérité, vivent la paix intérieure et cultivent le courage civique. Car, être artisan-e de paix, c'est prendre des risques, aller à contre-courant, manifester le non-conformisme de la foi et de l'espérance.

Hansueli Gerber (résumé par J.R.)

En route

La route est longue de Concise à Rodez, ce sont quelque 700 kilomètres. Mais la distance est aussi un temps que l'on prend, que l'on offre et/ou s'offre, un temps d'entrée en matière...

Cela fait deux ans maintenant que je me suis intéressée à cette formation de « **formateur et consultant en approche et transformation constructives des conflits** », et six mois que je rejoins le groupe pour une semaine tous les deux mois, afin de creuser ensemble les thèmes inhérents au travail de paix, un labourage en profondeur, dans la perspective de participer à l'émergence d'un monde où règne plus de convivialité. L'attente permet la maturité, un cursus de relative longue durée permet la digestion des matières. Cette formation me comble car elle me permet non seulement de découvrir et d'expérimenter de nouveaux outils, elle me donne en plus l'occasion de tisser les diverses expériences de formation antérieures et de conjuguer les approches. Pour vivre tout cela, le temps revêt une importance considérable : Il a fallu un temps pour laisser descendre la perspective d'une telle formation, un temps pour organiser mes absences – j'ai diminué mon taux d'activité -, un temps pour chercher de l'aide et du soutien (merci au MIR !). Il faut ensuite inclure le temps de déplacement, et aborder les modules en prenant le temps de se préparer, sans compter le temps de lecture, d'exécution des travaux, etc. Puis il faut encore du temps pour ce qui viendra ensuite : comment être un multiplicateur...

S'engager comme artisan de paix, c'est en tout premier lieu apprivoiser le temps, apprendre à patienter, à relativiser l'urgence. Se donner du temps pour hésiter, prendre le temps de l'élan, et s'accorder le temps de la mastication. Les moines rumaient bien la Parole.

Je prendrai le temps de vous donner des nouvelles et, si vous en avez le goût, je vous proposerai une petite dégustation... quand le temps sera venu !

Avec un chaleureux signe de paix : Catherine

Rencontre d'EUFOR au Leuenberg

C'est un haut lieu théologique qui accueillait les délégués des "BGAs" européennes du MIR : Leuenberg, dans les collines de Bâle-Campagne, là où s'est concoctée la "Concorde de Leuenberg", un document marquant du protestantisme.

BGAs ? Dans notre jargon, il s'agit des branches et groupements associés qui constituent le mouvement international. Du 8 au 11 mai, 10 branches et 4 groupements ont discuté, fraternisé, marché, dansé et surtout beaucoup réfléchi. Car l'enjeu de la rencontre était de donner des idées pour la "reconstruction de l'IFOR", en vue des décisions qui devront être prises au Conseil international de novembre. Suite au rapport, très critique mais réaliste, de la vice-présidente internationale Françoise Pétremand sur le fonctionnement actuel du bureau international d'Alkmaar, nous avons imaginé d'autres manières, parfois assez radicalement différen-

tes, de conduire le mouvement sur le plan international.

Quelles conséquences pour nous, MIR romand, qui étions représentés par G. Kobi et P. Veillon ? La décentralisation souhaitée nous poussera à travailler davantage avec la branche suisse alémanique "Forum für Friedenserziehung". Une multiplication des contacts entre le secrétaire général et les branches, surtout celles dont les activités ou les finances sont déficientes, devrait stimuler notre action. Une amélioration de la communication et des traductions en français pourrait faire mieux circuler les informations et nous donner des idées.

Reste maintenant à suivre l'évolution de la préparation du Conseil international et à espérer que le saint Esprit agira vigoureusement en son sein !

Pascal Veillon

Rencontres à noter :

***** Journée Gandhi du 2 octobre**

Le samedi 2 octobre prochain, de 13 h 30 à 17 h 30, le collectif romand "Paix et Non Violence" organise un rassemblement pour toutes les associations membres à la Maison des associations, à Genève. Nous reviendrons sur le programme dans notre N° 108.

***** Avec Véronique et Goetz Ghrandi le 12 octobre**

Une soirée de partage aura lieu à l'église de Fontenay, à Yverdon-les Bains, le 12 octobre à 20 h. avec ce couple mixte chrétien-musulman, envoyés d'Eirene à Goma RDC.

Véronique Issenmann Ghrandi est cette Suisse qui a exprimé son désarroi après le scrutin du 29 novembre (*voir MIROIR 106*). Théologienne, elle travaille à l'Université libre protestante de la Région des Grands Lacs.

Elle et son mari parleront de leur travail pour Eirene et de leur quotidien à Goma, de leurs difficultés et de leurs espoirs, sans oublier l'inégalité qui pénalise les femmes...

Ils souhaitent vivement rencontrer des membres du MIR.

Avez-vous une adresse courriel ?

Le courrier électronique est un moyen peu onéreux d'informer ou d'alerter rapidement un grand nombre de nos membres... si nous connaissons leur adresse courriel !

Alors, merci de nous indiquer la vôtre... en nous envoyant un petit message mail à l'adresse courriel :

contact@mir-romand.ch

Ont participé à ce numéro :

Paul-André Droz, Hansueli Gerber, Georges Kobi, Catherine Meyland, Jacqueline Rouyet, Pascal Veillon.

Prochain délai rédactionnel : 31 juillet 2010.

Cotisation / abonnement

Individuelle	Fr. 60.-
Couple	Fr. 80.-
Soutien	dès Fr. 100.-
Sympathisant-e	Fr. 30.-

Avec nos chaleureux remerciements !

Formation...

CENAC : le programme de formation 2010-2011 est arrivé !

Il comprend 12 modules répartis de septembre 2010 à juin 2011.

Voici les 4 premiers, de septembre à novembre 2010 :

4.09	Les émotions dans les conflits
25-26.09	Bases de la résolution non-violente des conflits
6.11	Écoute empathique et reformulation
27.11	Quand le temps nous fait violence

Informations : Centre pour l'action non violente, 021/661 24 34

Courriel : info@non-violence.ch / Site : www.non-violence.ch

**Mouvement International
de la Réconciliation
Branche romande
La Petite Combe
2058 Le Pâquier
Tél. 032 853 41 87**

CCP 10-1980-1

**www.mir-romand.ch
contact@mir-romand.ch**